

COUPE « LE MOT D'OR » 2007 : corrigé indicatif

1^{ère} partie :

Le correcteur privilégiera les réponses qui fournissent des néologismes suggestifs et respectant les modes de formation des mots. Il se souviendra de ce qu'écrivait le grand poète Ronsard qui acceptait « les vocables nouveaux pourvu qu'ils soient moulés et façonnés sur un patron déjà reçu du peuple ».

La qualité de la justification doit également être prise en compte.

2^{ème} partie :

personne spécialisée dans la conception et l'aménagement des étalages et des vitrines intérieures et extérieures	étalagiste
mise à disposition de bureaux, en location, pour des utilisateurs temporaires	hôtellerie de bureaux, bureaux à la carte
système informatique constitué par un ensemble de textes et par des liens qui les unissent et permettant à l'utilisateur de naviguer de l'un à l'autre selon ses besoins	hypertexte
téléconférence permettant, en plus de la transmission de la parole et de documents graphiques, la transmission d'images animées des participants éloignés	conférence vidéo, vidéoconférence, visioconférence
personne qui, dans un magasin, est responsable d'un rayon (chiffre d'affaires, tenue et encadrement du personnel, accueil de la clientèle...)	chef de rayon
caravane autotractée ou véhicule automobile dont l'intérieur est équipé pour le séjour	autocaravane
politique commerciale visant à attirer la clientèle jugée la plus avantageuse	écrémage
écran muni d'un dispositif qui permet de sélectionner certaines de ses zones par contact	écran tactile
dispositif de sécurité constitué par une enveloppe souple qui, en cas de choc, se gonfle instantanément en s'interposant entre l'occupant et le volant, la planche de bord ou la portière d'une automobile	coussin gonflable coussin de sécurité, sac gonflable
processeur complémentaire du processeur principal d'un ordinateur, destiné à rendre plus efficace l'exécution d'un jeu particulier d'instructions	coprocesseur
cadre chargé de fournir, aux dirigeants et aux divers responsables, des données chiffrées périodiques caractérisant la marche de l'entreprise	contrôleur de gestion
contrat dont l'existence suppose le respect d'une forme imposée par la loi	contrat solennel
option d'acquisition ou de souscription d'actions offerte par une entreprise à ses salariés ou ses dirigeants à des conditions préférentielles et à des fins d'intéressement	option sur titres
cadre chargé d'améliorer les compétences et la réussite professionnelle d'un individu ou d'une équipe	mentor
droit que la qualité de sa créance donne à un créancier d'être préféré aux autres, même hypothécaires	privilège
marché boursier sur lequel les transactions donnent lieu à paiement et livraison non différés d'actifs financiers ou de marchandises	marché au comptant
rupture du contrat de travail à l'initiative de l'employeur sans cause réelle et sérieuse	licenciement abusif
technique d'achat et de vente à distance utilisant des procédés électroniques qui permettent la liaison directe et instantanée entre le vendeur et le client	commerce en ligne
dispositif informatique qui filtre les flux d'informations entre un ordinateur ou un réseau interne à un organisme et un réseau externe en vue de neutraliser les tentatives de pénétration en provenance de l'extérieur	pare-feu
ensemble d'agents utilisant des moyens de télécommunication et d'informatique pour assurer les contacts d'une entreprise avec sa clientèle	centre d'appels

3^{ème} partie (corrigé du sujet de la Coupe francophone des affaires) :

Liste indicative d'équivalents possibles **dans le contexte donné** (tous les anglicismes composés ont été écrits avec des traits d'union, conformément aux habitudes des dictionnaires français, bien que cela ne soit d'usage en anglais que pour les adjectifs) :

businesswoman : femme d'affaires
clean : élégante, soignée
cool : détendue, décontractée
debriefing : réunion de bilan
brain-storming : remue-méninges
drive-in bank : banque au volant, station-banque
home-banking : banque à domicile
shopping-mall : galerie marchande
retailtainment : théâtralisation commerciale, mise en scène commerciale
marketing : mercatique
fun-shopping : achat récréatif, achat ludique
grill-room : grill, grilladerie (Québec)
one-man-show : récital
rocker : rockeur, chanteur de rock
come-back : retour (sur scène)
quick-meal : repas rapide
barmaid : serveuse
mixed-grills : grillades mélangées
pickles : variantes, marinades (Québec)
rollmops : rouleaux de harengs
soft-drink : boisson non alcoolisée
escalator : escalier mécanique, escalier roulant, escalateur
high-tech : de haute technicité, de technique de pointe
scramble : présentoir circulaire
blister : emballage transparent, habillage transparent
autoreverse : à cassette réversible
display : affichage
digital : numérique
prix discount : prix réduit
design : style, esthétique (industrielle)
vintage : rétro, de style ancien
yuppie (Young Urban Professional, et par opposition à hippie) : jeune loup, jeune cadre dynamique et ambitieux
urbanwear : vêtements de ville
look : coupe (pour un vêtement)
attaché-case : porte-documents, mallette
executive-man : cadre de direction
top-management-team : équipe dirigeante, équipe de direction
golden-parachute : prime de départ, parachute doré, pactole de sortie
big-boss : grand patron
free-lance : indépendant, à son compte
home-business : entreprise à domicile
back-ground : expérience
business-angel : tuteur d'entreprise, investisseur-providentiel, bonne fée des affaires
love-money : argent amical
consultant-marketing : conseiller en mercatique
home-office : bureau à domicile, bureau chez soi
check-in : enregistrement (des voyageurs et des bagages)
trade-show : salon professionnel
boarding-lounge : salle d'embarquement
take-off : décollage
tour-operator : voyageur, organisateur de voyages
single : chambre individuelle, chambre simple
surbooking : surréservation
no-show : défaillance (d'un client)

twin : chambre double
notebook : bloc-notes électronique
wireless : sans fil
provider : fournisseur d'accès
mails : messages
data-bank : banque de données
surfer : naviguer, butiner
Net : Toile, Réseau, Internet
talk-show : causerie télévisée
en live : en direct
fashion-show : défilé de mode

Pour ceux qui maîtrisent mal le jargon des anglophones, voici le texte transposé dans une langue débarrassée des emprunts abusifs à l'anglais américain :

Bénédicte, jeune **femme d'affaires élégante et détendue**, sortait d'une **réunion de bilan** qui s'était transformée en séance de **remue-méninges**. La file d'attente à la **banque au volant**, où elle voulait donner des ordres de virement, la convainquit de recourir ultérieurement à la **banque à domicile**.

Elle entra dans une **galerie marchande** où se pratiquaient la **théâtralisation commerciale** et la **mercatique** olfactive. **L'achat récréatif** ne lui déplaisait pas. Dans un **grill**, animé par le **récital** d'un vieux **rockeur** oublié auquel on offrait enfin un **retour professionnel**, elle demanda un **repas rapide**. La **serveuse** lui apporta des **grillades mélangées** accompagnées de **variantes**, de **rouleaux de harengs** et d'une **boisson sans alcool**.

Elle emprunta ensuite un **escalier mécanique** car les produits de **haute technicité** qui l'intéressaient se trouvaient à l'étage. Sur un **présentoir circulaire**, un **emballage transparent** contenant un autoradio à **cassette réversible** et **affichage numérique**, soldé à un prix **réduit** et dont le **style rétro** lui parut très plaisant, attira son attention.

Un **jeune loup**, vêtu d'un **costume de ville** à la **coupe** anglaise et muni d'un **porte-documents**, la salua. Elle reconnut un **cadre de direction** de l'**équipe dirigeante** de son entreprise qui était parti, sans **prime de départ** et au grand dam du **grand patron**, pour **se mettre à son compte** en créant son **entreprise à domicile**. Fort de son **expérience**, et sans avoir eu besoin d'un **tuteur d'entreprise** ou d'**argent amical**, il était maintenant **conseiller en mercatique** et avait installé son **bureau chez lui**.

Elle devait prendre l'avion et se présenter à l'**enregistrement** en fin de nuit pour aller à un **salon professionnel** mais ne voulait pas passer la nuit dans la **salle d'embarquement** en attendant le **décollage**. À l'hôtel où un **voyagiste** lui avait retenu une **chambre individuelle**, on ne trouva pas trace de sa réservation. Elle les soupçonna de pratiquer la **surréservation**. La **défaillance** d'un couple lui permit d'obtenir une **chambre double**.

Elle alluma son **bloc-notes électronique** et se brancha sur le réseau **sans fil** de l'hôtel pour se connecter à son **fournisseur d'accès**, lire ses **messages**, consulter une **banque de données** et **naviguer** sur la **Toile**. Elle finit la soirée en regardant une **causerie télévisée** en **direct** et un **défilé de mode**.

4^{ème} partie (origines étymologiques) :

Magasin :

Réponse : makhâzin (mais les autres réponses sont partiellement vraies).

Le mot magasin a d'abord désigné en français un lieu de dépôt pour des marchandises destinées à être conservées avant d'être utilisées ou vendues. Il a pris au XVIII^e siècle le sens d'établissement de commerce où l'on conserve et expose des marchandises en vue de les vendre, supplantant au XIX^e siècle le mot boutique, surtout lorsque l'établissement est important.

Le mot « magasin » provient du mot arabe *makhâzin*, pluriel de *makhzin*, qui signifie entrepôt ou bureau. Il est parvenu en français par l'intermédiaire du latin médiéval (*magazenum*), de l'italien (*magazzino*) et vraisemblablement du provençal.

Le mot est également passé de l'italien à l'anglais sous la forme *magazine*. Il y a pris les acceptions (que le mot magasin a également en français) de dépôt d'armes et de munitions, de chargeur d'une arme à feu ou d'une caméra et de panier d'un projecteur de diapositives. Il y désigne aussi une publication. Dans ce dernier sens, il est revenu en France, d'abord sous la forme française *magasin* (le « Nouveau magasin français », le « Magasin pittoresque », le « Magasin encyclopédique » sont d'anciens titres de périodiques) puis sous la forme anglaise *magazine*.

Manageur :

Réponse : manager (anglais)

Le mot anglais *manager* a été inspiré (au XVI^e siècle) par le mot italien *maneggiare* (avoir en main) qui s'appliquait d'abord aux chevaux. La forme anglaise du mot a sans doute été influencée par le mot français *manège* (qui a la même origine italienne). Son emploi a très vite été étendu à d'autres activités que le sport équestre et le mot a notamment pris le sens de dirigeant d'entreprise.

Le mot *manager* a été emprunté en français, au XIX^e siècle, pour désigner une personne chargée de conseiller un champion sportif et de gérer ses intérêts matériels et financiers. Au XX^e siècle, il a pris également le sens de dirigeant d'entreprise.

Depuis 1973, on préconise d'utiliser la forme *manageur*, qui devient *manageuse* au féminin.

L'étymologie de *manageur* est donc différente de celle des mots *ménage* (au sens de tout ce qui concerne l'entretien d'une famille, c'est-à-dire de gestion domestique), qui s'écrivait *manage* au XII^e siècle, et *ménager* (journalier, « homme de ménage »), qui s'écrivait *mainagier* au XV^e siècle. L'origine de ces mots est un mot latin qui désignait l'habitation, la demeure (*mansio*).

5^{ème} partie (présentation du projet) :

Le correcteur doit tenir compte à la fois de l'originalité et du réalisme du projet et de la qualité de l'exposé, notamment dans l'utilisation de la langue française.